



HAL
open science

Étude et édition des textes médiévaux

Rapport Hcéres

► **To cite this version:**

Rapport d'évaluation d'une entité de recherche. Étude et édition des textes médiévaux. 2013, Université Paris-Sorbonne. hceres-02031896

HAL Id: hceres-02031896

<https://hal-hceres.archives-ouvertes.fr/hceres-02031896v1>

Submitted on 20 Feb 2019

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



agence d'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Section des Unités de recherche

Evaluation de l'AERES sur l'unité
ETUDE ET EDITION DE TEXTES MEDIEVAUX
sous tutelle des
établissements et organismes :
Université de Paris-Sorbonne – Paris 4



octobre 2012



agence d'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Section des Unités de recherche

Le Président de l'AERES

Didier Houssin

Section des Unités
de recherche

Le Directeur

Pierre Glaudes



Notation

À l'issue des visites de la campagne d'évaluation 2012-2013, les présidents des comités d'experts, réunis par groupes disciplinaires, ont procédé à la notation des unités de recherche relevant de leur groupe (et, le cas échéant, des équipes internes de ces unités). Cette notation (A+, A, B, C) a porté sur chacun des six critères définis par l'AERES.

NN (non noté) associé à un critère indique que celui-ci est sans objet pour le cas particulier de cette unité ou de cette équipe.

Critère 1 - C1 : Production et qualité scientifiques ;

Critère 2 - C2 : Rayonnement et attractivité académique ;

Critère 3 - C3 : Interaction avec l'environnement social, économique et culturel ;

Critère 4 - C4 : Organisation et vie de l'unité (ou de l'équipe) ;

Critère 5 - C5 : Implication dans la formation par la recherche ;

Critère 6 - C6 : Stratégie et projet à cinq ans.

Dans le cadre de cette notation, l'unité de recherche concernée par ce rapport a obtenu les notes suivantes :

- Notation de l'unité :

C1	C2	C3	C4	C5	C6
A+	A+	A+	A+	A+	A



Rapport d'évaluation

Nom de l'unité : Etude et Edition de Textes Médiévaux

Acronyme de l'unité :

Label demandé : EA

N° actuel : EA 4349

Nom du directeur
(2012-2013) : M. Dominique BOUTET

Nom du porteur de projet
(2014-2018) : M. Dominique BOUTET

Membres du comité d'experts

Président : M. Jean MAURICE, Université de Rouen

Experts : M^{me} Laurence MATHEY-MAILLE, Université du Havre, (représentante du CNU)

M^{me} Elisabeth GAUCHER-REMOND, Université de Nantes.

M. Thierry REVOL, Université de Strasbourg.

M. Jean-René VALETTE, Université Michel de Montaigne-Bordeaux 3

Délégué scientifique représentant de l'AERES :

M. Armand STRUBEL

Représentant(s) des établissements et organismes tutelles de l'unité :

M. DEUMELENAERE, Professeur délégué à la Recherche



1 • Introduction

Historique et localisation géographique de l'unité :

L'unité de recherche a été fondée en 1976 et associée au CNRS dès 1978. D'abord UPRESA, puis UMR 8092, elle est devenue en 2006 la FRE 8076 et a été reconvertie en Equipe d'accueil de l'université de Paris 4 en février 2007. Son directeur est M. Dominique BOUTET, qui a succédé en décembre 2007 à M^{me} Jacqueline CERQUIGLINI-TOULET.

L'équipe dispose d'un bureau dans la maison de la Recherche de l'Université Paris 4-Sorbonne. Elle est rattachée à l'Ecole Doctorale « Mondes Anciens et Médiévaux » (ED 1).

Équipe de Direction :

Bureau (élu en octobre 2010) : 4 membres

Directeur : M. Dominique BOUTET

Directeurs-adjoints : M^{me} Jacqueline CERQUIGLINI-TOULET

M^{elle} Astrid GUILLAUME

Représentant des doctorants (groupe « Questes ») : M^{elle} Amandine MUSSOU.

Ce Bureau sera renouvelé en octobre 2013, après le départ en retraite de M^{me} Jacqueline CERQUIGLINI-TOULET et l'arrivée de son successeur.

Les statuts sont fondés sur le modèle standard des Equipes d'Accueil de Paris 4.

Nomenclature AERES : SHS 5-1

Effectifs de l'unité

Effectifs de l'unité	Nombre au 30/06/2012	Nombre au 01/01/2014	2014-2018 Nombre de produisants du projet
N1 : Enseignants-chercheurs titulaires et assimilés	6	6	6
N2 : Chercheurs des EPST ou EPIC titulaires et assimilés	1	1	1
N3 : Autres personnels titulaires (n'ayant pas d'obligation de recherche)			
N4 : Autres enseignants-chercheurs (PREM, ECC, etc.)	4	5	5
N5 : Autres chercheurs des EPST ou EPIC (DREM, Post-doctorants, visiteurs etc.)			
N6 : Autres personnels contractuels (n'ayant pas d'obligation de recherche)			
TOTAL N1 à N6	11	12	12

Taux de producteurs	100 %
---------------------	--------------



Effectifs de l'unité	Nombre au 30/06/2012	Nombre au 01/01/2014
Doctorants	16	
Thèses soutenues	12	
Post-doctorants ayant passé au moins 12 mois dans l'unité *		
Nombre d'HDR soutenues	1	
Personnes habilitées à diriger des recherches ou assimilées	4 (+ 4 PREM)	3 (+ 5 PREM)



2 • Appréciation sur l'unité

L'EA 4349 est une référence nationale et internationale incontestée dans son domaine : l'étude et l'édition des textes médiévaux.

Son effectif modeste, qui constitue sa seule fragilité, est largement compensé par la très grande attractivité qu'elle exerce sur les doctorants français et étrangers, ainsi que sur les chercheurs et enseignants-chercheurs d'autres unités, fédérés autour du "noyau dur" de ses membres pour mener à bien des projets de grande envergure et de longue durée, dont il faut assurer la pérennité.

L'EA 4349 occupe actuellement une place unique et irremplaçable dans le paysage de la médiévistique.

Points forts et possibilités liées au contexte :

La production scientifique est de tout premier ordre, en quantité (479 publications ou communications pour une dizaine d'EC) et en qualité.

Les thèses en cours sont nombreuses pour le domaine scientifique concerné et celles qui sont soutenues sont d'un excellent niveau.

L'insertion professionnelle des docteurs est très bonne. Plusieurs d'entre eux occupent rapidement des postes de MCF.

Le rayonnement dans les milieux culturels et savants est très satisfaisant.

Les doctorants, très bien encadrés, sont constitués en un quasi groupe de recherches, déjà reconnu à travers ses publications régulières, ce qui est sans autre exemple dans le paysage de la médiévistique française.

Points à améliorer et risques liés au contexte :

L'équipe est de taille modeste et très dépendante de la qualité scientifique de ses professeurs ; cette fragilité donne un poids d'autant plus considérable aux opérations de recrutement.

La moyenne d'âge des membres associés (ainsi, une quinzaine d'associés, venant de diverses universités, assistent régulièrement au séminaire du Groupe de Recherche sur l'Épique, 14 participeront à l'édition du Brut, dix à celle d'Eustache Deschamps) est élevée.

Recommandations :

Le futur recrutement d'un maître de conférences et d'un professeur sera très important pour l'évolution de l'unité. Les personnes choisies devront s'intégrer harmonieusement dans une équipe très soudée et dans des projets déjà lancés, particulièrement dans le domaine de l'édition.

Des coopérations régulières sont peut-être à envisager avec des équipes dont les thématiques sont proches et les axes de recherche complémentaires.



3 • Appréciations détaillées

Appréciation sur la production et la qualité scientifiques :

Le bilan quantitatif de la production scientifique est impressionnant (479 publications, dont 213 pour les membres et les associés, et 266 pour les doctorants, un fait qu'il convient de souligner). Mais la qualité de cette production l'est tout autant, puisque celle-ci consiste en des ouvrages et des articles qui, souvent, font indiscutablement autorité en raison de leur pertinence et de leur originalité. L'EA 4349 produit, par ses éditions de textes, des outils de référence qui contribuent à un enrichissement ou à un renouvellement des connaissances sur la littérature médiévale.

Sur le plan de l'innovation méthodologique, des efforts sont notamment faits pour décloisonner certaines catégories critiques et pour proposer des perspectives de lecture originales : par exemple sur la frontière entre les genres, sur le périmètre de ce que pouvait être une œuvre littéraire au Moyen Age (celle d'Eustache Deschamps, telle qu'elle se dessine dans des anthologies de l'époque et des décennies suivantes), ou sur l'interface entre la fiction et ses contextes (avec pour fil directeur, la dialectique histoire/fiction).

L'activité dans le domaine de l'édition de textes est également remarquable et féconde. Dans de nombreux cas, les thèses soutenues ou en voie d'achèvement débouchent aussi sur des publications de très bon niveau.

Appréciation sur le rayonnement et l'attractivité académiques :

L'EA 4349 exerce une très forte attractivité sur la communauté des médiévistes. Son équipe Groupe de Recherches sur l'Épique (GREp) rassemble ponctuellement la plupart des spécialistes français de l'épique, ainsi que des chercheurs étrangers, notamment africains. Ses entreprises d'édition fédèrent de nombreux chercheurs qui appartiennent à d'autres équipes et trouvent grâce à elle le moyen de mener à bien certains de leurs travaux. Ses membres sont souvent invités à présenter des communications, en France et à l'étranger (en particulier au Sénégal).

L'EA 4349 est associée depuis 2007 au Doctorat européen en philologie des Universités de Sienne, Saint Jacques de Compostelle, Zürich et Heigelberg, avec des résultats probants, qu'on peut notamment mesurer à la qualification aux fonctions de MCF de docteurs étrangers issus de cette formation.

L'intégration des membres de l'EA 4349 dans le milieu savant des médiévistes se mesure au pilotage de la recherche qu'ils exercent en dirigeant des collections de référence: co-direction de la collection « Classiques Français du Moyen Age » (Champion) et de la collection « Cultures et civilisations médiévales » (PUPS-Presses Universitaires de Paris-Sorbonne), direction de la collection « Moyen-Âge-Outils et synthèses » (Champion) et de la collection « Traditions et croyances » (PUPS).

Appréciation sur l'interaction avec l'environnement social, économique et culturel :

L'unité est harmonieusement insérée dans son U.F.R. et dans son Université, qui lui est très favorable et défend son existence, comme l'a affirmé sans réserve la tutelle. Certains de ses membres s'investissent dans la vie institutionnelle de l'Université (conseil de l'ED 022, conseil de l'UFR et CEVU), dans la vie associative (délégation à la vie étudiante et culturelle de Paris-Sorbonne) et dans des institutions extérieures (constitution d'un partenariat avec le Musée de Cluny). Certains autres ont des responsabilités nationales et internationales (Observatoire européen du plurilinguisme, Autorité nationale de nomination des experts envoyés au centre européen pour les langues vivantes du Conseil de l'Europe). D'autres, enfin, exercent régulièrement des missions d'expertise pour le compte de l'AERES et du CNRS.

A noter également l'existence de nombreuses conférences en France et à l'étranger (Etats Unis, Canada, Brésil, Grande Bretagne, Suisse, Belgique, Italie, Espagne), des collaborations avec la BNF et la réunion des musées nationaux, ainsi que des actions de formation destinées aux professeurs de l'enseignement secondaire.



Appréciation sur l'organisation et la vie de l'unité :

La taille modeste de l'équipe permet de se dispenser de structures trop lourdes et trop rigides. Le Bureau, élu pour trois ans, règle les affaires courantes, avec un fonctionnement souple qui donne satisfaction à tous, doctorants compris, et assure une bonne communication. L'Assemblée Générale annuelle qui se réunit en début d'année universitaire définit la politique globale de l'unité. Lorsque des statuts-types pour les unités de recherche seront définis à l'échelle de l'université, ils seront bien sûr adoptés.

Le budget est présenté de manière claire. La somme annuelle allouée à l'équipe est répartie selon des rubriques bien identifiées et pertinentes.

Les membres de l'EA 4349 sont tous très investis à tous les niveaux de l'enseignement. Les plus jeunes savent prendre des initiatives originales (par exemple : concours oratoire, atelier de création théâtrale autour des textes médiévaux).

L'unité vit en parfaite harmonie.

Appréciation sur l'implication dans la formation par la recherche :

Elle est manifeste, avec notamment des séminaires de haut niveau, dont le sujet change chaque année et qui sont conçus comme des ouvertures vers de futurs thèmes de recherche. Il s'agit d'une véritable "incubation" de sujets de thèses, dont on mesure les bons résultats au nombre de thèses inscrites dans l'unité.

Les doctorants sont pleinement investis dans la vie de celle-ci, comme en témoignent leurs initiatives, autour du groupe Questes, modèle de "formation à la recherche par la recherche": séminaire mensuel, organisation d'une journée d'étude tous les deux ans, publication d'un bulletin avec comité de lecture et comité scientifique, site internet et intégration à des "plates-formes" reconnues. L'unité les aide matériellement dans toutes ces activités. Grâce à la formation qui leur est dispensée, les doctorants se comportent déjà en chercheurs, sans solution de continuité avec les travaux de leurs aînés. La cohésion de l'unité en sort encore renforcée.

L'école doctorale de rattachement est l'ED 1 (« Mondes Anciens et Médiévaux »).

Appréciation sur la stratégie et le projet à cinq ans :

L'unité se propose de continuer de mener à bien des projets de longue haleine et de grande envergure, nécessairement pluri-annuels, et d'organiser des colloques aux contours déjà précisés parce qu'eux aussi prolongent des actions précédemment engagées avec succès.

La complémentarité des deux professeurs actuellement en poste (XIIe-XIIIe siècles / XIVe-XVe siècles, épopée et roman/ poésie, socio-critique / poétique) renforce la "faisabilité" des actions envisagées et la crédibilité des projets exposés.

Le projet "Transmédiés" auquel l'EA prêtait son concours devenant caduc, les collaborations initialement prévues, qui reflétaient les centres d'intérêt de l'équipe, seront redéployées vers ses actions propres.

Les résultats déjà significatifs des recherches antérieures prouvent le sérieux de projets qui correspondent au potentiel de l'unité. Les travaux des doctorants sont en osmose avec ces projets, dont la cohérence interne et externe est indiscutable.



4 • Analyse thème par thème

La configuration et l'effectif de l'unité expliquent qu'elle ne soit pas structurée en équipes. Le dossier « bilan » et le dossier « projet » proposent de façon symétrique quatre rubriques, qui sont autant d'activités et d'axes féconds, fédérant autour du noyau formé par un ou deux membres de l'équipe de nombreuses collaborations internes (doctorants) ou externes (associés), en nombre variable.

4.1. Groupe de Recherches sur l'Épique

Existant depuis plus de vingt ans, d'abord à Paris 10-Nanterre, mais importé dans l'Université Paris 4 à l'occasion d'une mutation, ce rassemblement d'abord informel de chercheurs spécialistes de la Chanson de Geste, représente l'un des centres de recherche « historiques » de la médiévistique française. L'unité a réussi à l'intégrer dans sa structure.

Appréciations détaillées :

La recherche sur le thème de l'épique au sein du GREp rassemble la plupart des spécialistes français des chansons de geste, ainsi que des chercheurs étrangers, notamment africains.

Initialement fondé à Paris 10 en 1991 par un PR émérite qui est toujours membre de l'EA et publiant, le groupe a su se renouveler et se développer à partir de l'idée initiale qui était l'étude du genre épique, de l'Antiquité au Moyen Âge. Ce développement est marqué dans son fonctionnement actuel par :

1) La volonté d'intégration et de collaboration avec les autres axes de l'unité (voir le colloque « Doon de Mayence dans ses manuscrits et ses versions », sur les questions d'éditions et de cycles traitées par une autre section du projet) ;

2) Le lien entre recherche et formation. Six réunions marquent l'année, autour d'un conférencier, sur une recherche en cours, testée devant collègues et étudiants venus de toute la France, ce qui permet une interaction avec les auditeurs. Ces séances constituent à la fois un instrument d'expérimentation pour la recherche et un lieu de formation pour les étudiants ; certains doctorants sont d'ailleurs intervenus comme conférenciers. La richesse et la diversité des interventions restent impressionnantes. La publication du Guide de la chanson de geste et de sa postérité littéraire, ouvrage rédigé par le fondateur du groupe s'inscrit dans cette même veine pédagogique et métadiscursive sur le genre et ses différentes approches ;

3) Le rayonnement au-delà de l'université et de l'équipe, par la participation à des colloques du Réseau Euro-Africain de Recherche sur l'Épique (REARE, voir pour les détails le point suivant : « Doon de Mayence), par la volonté d'intégrer des associés ou de collaborer avec des chercheurs d'autres universités (Strasbourg, Mulhouse, Valenciennes, Arras, Grenoble, Besançon, Aix-en-Provence, ...) ;

4) L'internationalisation de ses compétences et de son action. Les chercheurs sont membres actifs du Réseau Euro-Africain de Recherche sur l'Épique (REARE), dont les congrès se tiennent alternativement en France (Amiens, Arras-Lille, Strasbourg en 2012) et en Afrique (Niamey, Dakar) ; les statuts du REARE en précisent le projet : comparer les traditions épiques européennes et africaines ; le GREp s'inscrit dans cette logique et ajoute même l'Orient, grâce à la participation au groupe d'un chercheur CNRS spécialiste de l'Iran.

Conclusion :

Les points positifs sont multiples.

Quoiqu'il ne compte, comme les autres thèmes, qu'un petit nombre de membres qui sont directement issus de l'unité, le GREp n'a d'équivalent nulle part ailleurs par sa capacité à réunir les chercheurs et à les fédérer autour d'un programme, ou à attirer étudiants et doctorants, directement impliqués dans ses travaux (notamment par des interventions dans le séminaire).

Le genre épique, par ses dimensions comparatiste et interdisciplinaire, permet à la fois de se situer dans les thèmes d'études de l'unité, de les prolonger et de les ouvrir. En outre, ces thèmes et leurs implications s'inscrivent parfaitement dans les enseignements d'une UFR de lettres, en master en particulier.



Le GREp s'intègre clairement dans le projet annoncé pour 2014-2018 : « Déplacer les frontières de la connaissance ». Cet objectif sera atteint à la fois par la co-organisation d'un colloque (« Écriture et relecture : entre compilation et recueil », dans le prolongement des interrogations sur les frontières de genre et l'organisation cyclique des œuvres) et, surtout, par la pérennisation de son mode de travail le plus habituel (les séances d'expérimentation de l'état des recherches individuelles).



4.2. Editions de textes

Cette activité, dont la finalité première est la production de corpus susceptibles de redonner un nouvel élan à la recherche sur des auteurs et des textes « classiques », mais dont la publication - désormais trop ancienne ne répond plus aux exigences de l'écritique contemporaine, constitue le noyau historique de l'unité.

Appréciations détaillées

4.2.1. EDITION DU BRUT

Coordonné par le directeur de l'équipe, le projet d'édition annotée du Roman de Brut de Wace (un « roman arthurien » de 15 000 vers, conservé par 15 manuscrits) représente l'un des deux grands programmes d'édition de l'unité. Il vise à mettre à la disposition de la communauté scientifique l'un des grands textes fondateurs de la littérature arthurienne, qui est à l'origine de son développement dans la production vernaculaire. Il sera publié en 6 volumes dans les « Classiques Français du Moyen Âge », aux éditions Champion (le tome VI contiendra une bibliographie générale, un glossaire général et une étude approfondie de la copie de Guiot).

Prenant appui sur le rapport remis par le comité d'experts de l'AERES en 2009, l'EA a écarté le principe d'une édition « critique » pour embrasser un parti « bédieriste » particulièrement fécond : la publication du texte donné par la « copie de Guiot » (le ms BnF, fr 794), celle qui a servi à M. Mario ROQUES de manuscrit de base pour l'édition des romans de Chrétien de Troyes. Il s'agit donc d'adopter la perspective du scribe, ce qui permettra, en marge de l'édition proprement dite, de mener une réflexion sur les pratiques de ce dernier et sur les particularités de sa transcription.

Lancé en 2010, le projet est aussitôt entré dans sa phase active. Une équipe de 14 collaborateurs, issus de 7 universités françaises ou étrangères, spécialistes de langue ou de littérature médiévale, a été constituée. Une première réunion a eu lieu le 30 septembre 2011, qui a permis aux responsables des 5 volumes de dresser un bilan d'étape, de confronter leurs résultats et d'arrêter, dans toute leur minutie, les décisions de détail relatives à l'établissement du texte. Dès le mois de juin 2012, la transcription du texte de Guiot avait été effectuée tandis que les lacunes et omissions (vers orphelins ou faux, rupture logique dirimante, etc.) avaient fait l'objet d'un recensement exhaustif.

L'ampleur, l'envergure et l'ambition de ce programme imposent que son cours scientifique se prolonge au-delà de 2013. De manière particulièrement convaincante, le projet présenté par l'unité de recherche propose, en outre, de lui donner deux extensions durant le prochain quinquennal (2014-2018). La première consiste en l'édition, par deux membres de l'équipe, de la version en prose des *Grands géants* (avec étude de la tradition). Il s'agit d'un texte anglo-normand de la fin du XIII^e siècle, qui relate l'origine des géants habitant la Grande-Bretagne à l'arrivée de Brutus (le « Brut » protagoniste du roman de Wace). Ce récit connaît deux versions — longue et brève —, cette dernière ayant été copiée en guise de prologue *au Roman de Brut* dans quatorze manuscrits. Il se perpétue à travers la version en prose française que compose Jean de Wavrin dans la première moitié du XV^e siècle ainsi que dans deux vastes compilations jumelles.

A côté de cette riche extension à caractère foncièrement philologique — et selon l'esprit même d'une EA qui articule exemplairement étude et édition de textes médiévaux - le directeur de l'équipe propose de mettre en œuvre un second volet, d'ordre plus théorique et conceptuel, portant sur la place que la fiction occupe dans la reconstruction de l'Histoire, une réflexion qui prolonge l'ouvrage théorique de base, *Formes littéraires et conscience historique*, paru aux Presses Universitaires de France en 1999. Étroitement liées à l'édition collective du *Roman de Brut* de Wace et à celle des *Grands Géants*, ces recherches consacrées à l'écriture historiographique prendront la forme d'ateliers (trois demi-journées annuelles à compter de la rentrée universitaire 2014) réunissant historiens et littéraires autour d'une recherche commune sur les rapports entre la fiction et l'histoire.

Il faut souligner le caractère novateur de l'angle scientifique choisi, eu égard aux points de vue traditionnels qui considèrent, en miroir, la dimension historiographique de certains romans et le procédé inverse (les « biographies chevaleresques » qui *en romancent* la vie d'un chevalier illustre). Il s'agira d'explorer ici l'utilisation des sources fictionnelles (chansons de geste, romans arthuriens ou romans d'antiquité) dans la construction de vastes fresques à prétention historiographique, comme *la Chronique rimée* de Philippe MOUSKET ou *le Myreur des Histors* de Jean d'OUTREMEUSE.



4.2.2. EDITION D'EUSTACHE DESCHAMPS

L'édition collective des œuvres complètes d'Eustache DESCHAMPS, réalisée à partir du manuscrit BnF 840 et coordonnée par un des PR de l'équipe, repose sur la mise en synergie des compétences pluridisciplinaires représentées par les dix personnes qui travaillent à ce projet (sept littéraires, un historien pour expliquer les allusions à la vie quotidienne ou aux événements de l'époque, une angliciste et un conservateur, ce dernier s'occupant plus particulièrement des questions d'écritique) ; ce groupe de travail a aussi le mérite de réunir différentes générations de chercheurs (spécialistes reconnus de longue date, doctorants et jeunes docteurs). Il s'agit d'un vaste chantier, étayé par une répartition des tâches clairement indiquée et nécessitant, pour son achèvement, de se prolonger durant le prochain plan quinquennal. Le résultat attendu (la publication de six volumes aux éditions Champion, dans la collection des « Classiques français du Moyen Âge »), permettra de remédier à l'ancienneté de l'édition existante et de rendre à nouveau accessible un auteur majeur du XIVe siècle.

Mais ce projet dépasse les limites d'une simple réédition de textes. L'examen des assemblages codicologiques et des principes de sélection qui ont présidé à la transmission de l'œuvre d'Eustache DESCHAMPS a suscité un ensemble de réflexions sur la constitution des cycles, les compilations et les recueils, et sur ce qu'ils révèlent des arts poétiques à la fin du Moyen Âge. Une nouvelle méthode critique, recontextualisée, est mise en place, dans le respect des principes formels et idéologiques de l'époque.

Dans cette logique, la préparation de thèses, de même que l'organisation de séminaires de recherche et de colloques sur les procédés de relecture, de reconfiguration et d'assemblage que les médiévaux ont appliqués à leur patrimoine littéraire, soulignent non seulement la fertilité du chantier consacré à DESCHAMPS, qui alimente l'analyse d'autres auteurs, corpus ou genres, mais aussi sa portée interdisciplinaire, puisqu'il suscite le concours de la philologie, de la poétique et de l'histoire du livre.

Conclusion :

Le programme d'édition du Brut de Wace d'après la copie de Guiot se distingue par la rigueur de sa conception épistémologique (édition, réflexion philologique, éclairage historique et littéraire), par la cohérence d'un projet heuristique articulant étude et édition des textes, par la constitution d'une solide équipe scientifique afin de donner accès non seulement à un texte important du XIIIe siècle, mais aussi à un véritable instrument de travail.

Pour le chantier Eustache DESCHAMPS, par-delà l'objectif d'une mise à jour éditoriale, l'action entreprise soumet les œuvres à un éclairage rénové, focalisé sur leur tradition manuscrite et sur les interprétations qui s'en dégagent. L'intérêt ainsi accordé à la réception du Moyen Âge par le Moyen Âge lui-même rattache de façon très cohérente le projet DESCHAMPS aux autres travaux de l'EA qui portent sur l'analyse diachronique des pratiques médiévales de la réécriture et de la relecture.



4.3. ANR Transmédie

Appréciations détaillées :

Pendant le quadriennal en cours, l'unité de recherche a participé au projet « Transmédie ». Parvenue à son terme, cette opération a débouché sur la publication de deux volumes (le second en deux tomes), aux éditions Brepols en 2011, sous le titre de *Translations médiévales. Cinq siècles de traductions en français au Moyen Âge (XIe-XVe siècles. Étude et Répertoire)*. Ces volumes ont été remis aux autorités de tutelle au cours d'une cérémonie officielle qui s'est déroulée au Collège de France le 30 novembre 2011. Trois des membres de l'unité de recherche ont participé à l'élaboration du volume d'étude et des deux tomes formant le répertoire.

Afin de pérenniser les acquis de ce premier répertoire imprimé -à visée exhaustive- des traductions médiévales, un second projet, baptisé « BiTransMédie », devait voir le jour. Il entendait constituer, sous forme électronique, une Bibliothèque des Translations Médiévales. À côté du répertoire digital, une étude topologique devait prolonger la réflexion sur la traduction. Ce second projet n'a finalement pas été retenu par l'ANR. À la question posée par l'un des membres du Comité sur la pérennité de cette thématique, le directeur de l'équipe répond avec fermeté et précision, montrant que les trois problématiques initialement prévues au titre de la collaboration avec « BiTransMédie » (les frontières de la translation, la question des « nains et des géants » popularisée par Bernard de Chartres, la topographie d'une francophonie littéraire médiévale) seront redéployées au sein des axes présentés par le projet de l'EA 4349.

Conclusion :

Même si le prolongement du projet *Transmédie* devient caduc pour des raisons qui échappent au contrôle de l'unité, il aura permis de développer, au sein de l'EA, une importante réflexion sur le statut de la traduction au Moyen Âge à partir de la constitution d'un corpus considérable, de renforcer un certain nombre de liens entre les axes de l'EA (notamment avec les recherches menées par ailleurs dans le domaine de la traductologie) et d'ouvrir à de nouvelles et fécondes pistes de travail.



4.4. Groupe « Questes »

Cette partie du rapport concerne une entité inséparable de l'EA 4349, et qui contribue de façon évidente à son originalité dans le paysage de la recherche médiévistique ; il ne s'agit pas d'un thème fédérateur ou d'un projet, mais d'un mode de fonctionnement, qui repose sur une forte autonomie du groupe des doctorants, habitués à travailler ensemble, avec le support logistique et l'encadrement intellectuel des chercheurs confirmés.

Appréciations détaillées :

L'un des points forts de l'EA 4349 « Étude et édition de textes médiévaux » est sans conteste le nombre et la qualité de ses doctorants, parmi lesquels on trouve régulièrement des Normaliens. Pour la période considérée, on dénombre 16 doctorants et 12 thèses soutenues, dont la plupart ont bénéficié ou bénéficient d'un contrat doctoral ou d'un poste d'ATER. En outre, à l'issue des soutenances effectuées de 2008 à 2011, 5 jeunes docteurs ont obtenu un poste, en France ou à l'étranger.

La production scientifique des doctorants de l'unité est par ailleurs très significative (266 publications recensées) et reflète un véritable investissement dans la recherche.

L'activité spécifique et originale du groupe de doctorants Questes, fédéré en association Loi 1901, témoigne de cet engagement. Parfaitement intégré à l'EA, ce groupe est une véritable structure de recherche qui possède une visibilité nationale et internationale : l'animation d'un séminaire mensuel aboutit à la publication des communications dans un bulletin, subventionné par le budget de l'Unité, enregistré à la Bibliothèque Nationale de France depuis 2010 et doté récemment d'un comité de lecture et d'un comité scientifique ; le groupe Questes organise, en outre, tous les deux ans une journée d'étude, dont les Actes paraissent régulièrement aux Presses Universitaires de Paris-Sorbonne ; un site internet, un carnet de recherches sur la plateforme Hypothèses.org. permettent, par ailleurs, de faire connaître à la communauté scientifique ces différentes activités. L'attractivité du groupe Questes est telle qu'il attire à présent pour ses manifestations et ses publications, des doctorants médiévistes de toutes disciplines (en particulier des historiens et des historiens de l'art) et de toute la France, ainsi que des doctorants étrangers en séjour à Paris.

La politique active d'encadrement et d'accompagnement des doctorants mise en place par l'EA explique en grande partie ce dynamisme. Les séminaires organisés par les professeurs sont pensés comme de véritables lieux d'initiation à la recherche et ils suscitent de ce fait de nombreuses inscriptions en doctorat. Les sujets de thèse rejoignent le plus souvent les thèmes de recherche du centre, ce qui permet aux doctorants de participer aux projets en cours ; les doctorants ont également accès à la bibliothèque de l'EA.

L'unité apporte, enfin, un important soutien financier à ses doctorants : prise en charge des missions conjointement à l'ED « Mondes Anciens et Médiévaux », financement du bulletin et des journées d'étude du groupe Questes, aide à la publication de la thèse.

Conclusion :

La réussite des doctorants de l'EA 4349 est remarquable, notamment grâce au groupe *Questes*, qui est unique en son genre dans la médiévistique française. L'existence de cette structure apporte un avantage non négligeable à l'insertion professionnelle ultérieure de ses membres, comme le démontre le suivi des carrières.



5 • Déroulement de la visite

Déroulement de la visite

Dates de la visite :

Début : le mardi 30 octobre 2012 à 14H

Fin : le mardi 30 octobre 2012 à 19H

Lieu de la visite : salle de réunion J 636, escalier G, 3e étage

Institution : Université Paris 4 Sorbonne, rue Victor Cousin, Paris 05

Locaux spécifiques visités : sans objet (l'unité ne dispose que d'un bureau partagé dans la Maison de la Recherche de la rue Serpente)

Déroulement ou programme de visite :

Le comité s'est présenté au complet à 14 H. Le déroulement standard a été respecté : une demi-heure de huis-clos pour le comité, une heure et demie d'échange entre les membres du comité et ceux de l'équipe, une demi-heure de dialogue avec les doctorants (neuf présents), une rencontre avec le représentant de la tutelle, et un huis-clos final pour la mise au point du rapport.



6 • Statistiques par domaine : SHS au 10/06/2013

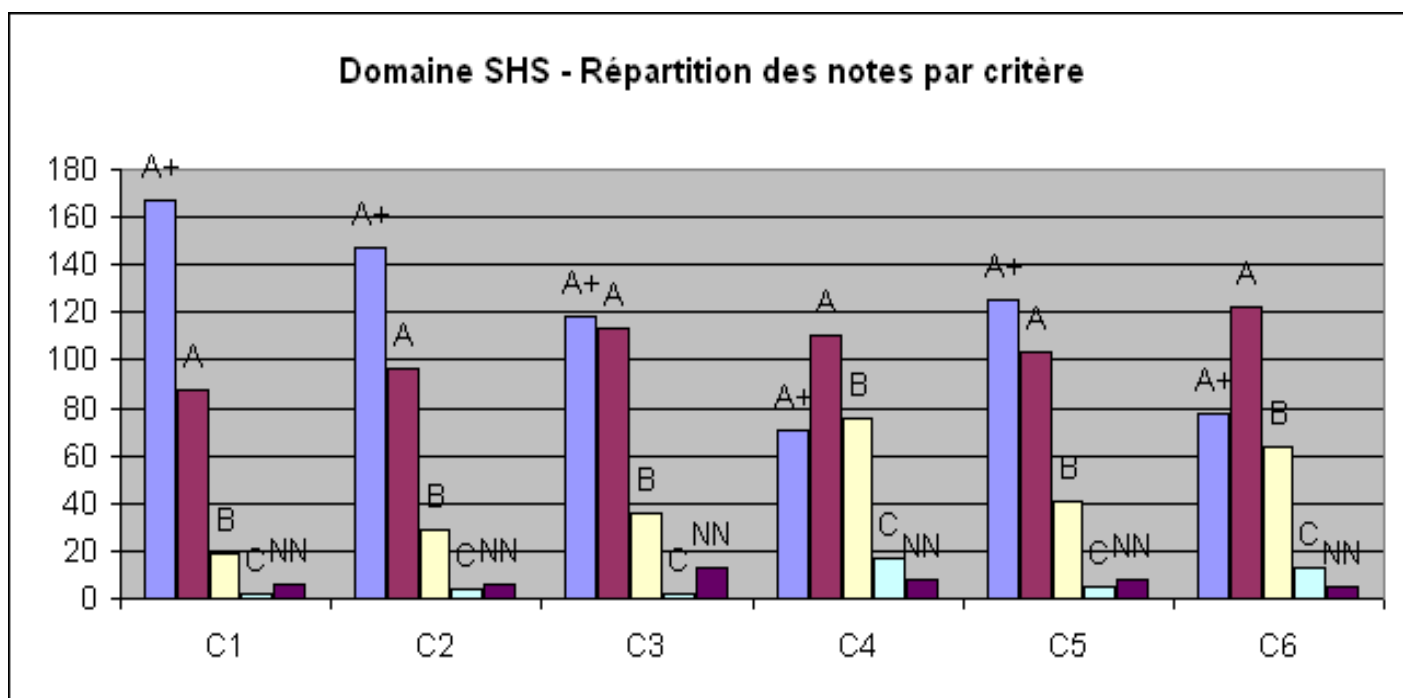
Notes

Critères	C1 Qualité scientifique et production	C2 Rayonnement et attractivité académiques	C3 Relations avec l'environnement social, économique et culturel	C4 Organisation et vie de l'entité	C5 Implication dans la formation par la recherche	C6 Stratégie et projet à cinq ans
A+	167	147	118	71	125	78
A	88	96	113	110	103	122
B	19	29	36	76	41	64
C	2	4	2	17	5	13
Non Noté	6	6	13	8	8	5

Pourcentages

Critères	C1 Qualité scientifique et production	C2 Rayonnement et attractivité académiques	C3 Relations avec l'environnement social, économique et culturel	C4 Organisation et vie de l'entité	C5 Implication dans la formation par la recherche	C6 Stratégie et projet à cinq ans
A+	59%	52%	42%	25%	44%	28%
A	31%	34%	40%	39%	37%	43%
B	7%	10%	13%	27%	15%	23%
C	1%	1%	1%	6%	2%	5%
Non Noté	2%	2%	5%	3%	3%	2%

Domaine SHS - Répartition des notes par critère





7 ● Observations générales des tutelles

Le porteur de projet de l'unité n'a pas souhaité apporter d'observations